

# Le Patriote Français.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU

du

JOURNAL,

Rue de las Cámaras n. 34.

HONNEUR ET PATRIE!

PRIX

de

L'ABONNEMENT

3 palacos par mois

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On souscrit au bureau du PATRIOTE où on recevra les annonces, lettres et avis depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO. ON INSERERA GRATIS LES AVIS DE MM. LES ABONNÉS.

## Almanach Français.

Vendredi 19 (1793). — Prise de Toulon, par le général Dugommier, contre les Anglais, les Napolitains, les Sardes et les Espagnols.

(1800). — Combat de Lambach, par le général Richemont, contre les Autrichiens.

## MONTEVIDEO.

18 décembre 1845.

Quelques mouvements, remarqués dans le camp ennemi hier vers le milieu du jour, ont donné lieu à ces mesures militaires que conseillait une sage prévision. La générale s'est fait entendre et nous pouvions assurer qu'en moins d'une demi-heure toute la garnison n'était sous les armes. Les milices citoyennes ont rivalisé de zèle avec la troupe de ligne et les forces alliées, et sur la ligne des ouvrages avancés aussi bien qu'aux fortifications, un double et impénétrable rempart était formé comme par enchantement. On a vu avec un vif plaisir une foule de résidents non incorporés s'apprêter à grossir les rangs de nos défenseurs : parmi eux se trouvaient beaucoup de ceux qui viennent de quitter Buenos Ayres, ils protestaient ainsi énergiquement contre les tendances et les actes de Rosas et la clémence de la présidence légale. Cette prise d'armes imprévue a eu lieu avec une telle rapidité, avec tout d'élan, d'ordre et de régularité que plus d'un patriote se réjouissait de ce dérangement qui a pu faire connaître aux divers corps de la garnison, orientaux ou étrangers, qu'ils peuvent à l'occasion compter à coup sûr les uns sur les autres. Tous les chefs paraissaient justement satisfaits.

On attribuait d'abord le mouvement de l'ennemi à un soulèvement des basques espagnols qu'Oribe appelle ses *Volontaires* et qu'il abuse odieusement malgré ses mensongères protestations et en dépit de l'intervention fondée de l'honorable ministre espagnol M. Creus. On a su bientôt la fausseté de cette nouvelle qui était d'ailleurs assez vraisemblable. D'après quelques renseignements qui nous sont parvenus, le déplacement des forces rosistes ne tendait qu'à prévenir une émeute qu'Oribe paraissait craindre dans le corps indigné. On ajoute que les basques ont reçu ordre de quitter leur campement près des postes avancés et de se retirer dans une position sous le feu des batteries du Cerrito.

M. le ministre Creus pourra juger dès lors de l'insigne mauvaise mauvaise foi qu'oppose Oribe aux justes prétentions qu'il a élevées. Le public mettra aussi en regard de tant de déloyauté et d'insolence la conduite pleine de franchise et d'empressement du gouvernement oriental quant à la libération de tout service militaire des résidents espagnols dans cette capitale. Le fonctionnaire espagnol a trop fait déjà en faveur de ses compatriotes pour qu'il laisse sans protection les malheureux basques exposés aux atrocités du lieutenant de Rosas.

Ce n'est qu'aujourd'hui seulement que nous pouvons reproduire le discours prononcé, par M. le capitaine Petit de Granville, sur la tombe du malheureux Adam. Nous le remercions sincèrement de cet hommage rendu à la mémoire d'un camarade que chacun estimait.

Une nouvelle tombe s'ouvre aujourd'hui pour recevoir les dépouilles encore sanglantes d'un frère d'arme !! Adam, sous lieutenant à la compagnie de l'indépendance du Régiment des Chasseurs Basques; Adam à qui l'ennemi a déjà, et à une époque de sa plus fameuse mémoire (21 avril 1844), ravi un frère qu'ils ont lâchement assassiné au mépris des lois de la guerre... Adam est mort hier tué par un boulet ennemi Malheureux ami, mourir ainsi au moment où un avenir heureux et paisible se préparait pour nous tous, mourir lorsque la liberté pour laquelle tu as combattu tant de fois, allait assurer son triomphe et détruire à jamais les hordes sanguinaires du tyran argentin. Mourir sans avoir pu venger ton frère si lâchement assassiné... O mon Dieu pourquoi astu permis ce nouveau crime? était ce ainsi que devait mourir Adam? non! la justice espérait une nouvelle preuve de la ferocité des serdes de Rosas! il te fallait une nouvelle victime pour accélérer l'heure de ta vengeance afin qu'elle soit plus terrible. Ah! si cela est ainsi, merci mon Dieu, mille fois merci... Car notre frère alors sera vengé, parce que l'heure du châtiement est enfin arrivée!!!

Adam, repose en paix, que la terre te soit légère. Adieu ami, adieu!...

— L'officier anglais du Philomel arrivé avant hier de la division du Parana a été transporté à l'hôpital des troupes anglaises pour y être soigné des blessures qu'il a reçues au combat d'Obligado.

— Au départ du dernier navire on voyait sur les hauteurs du Rosario une force de mille hommes avec 4 pièces d'artillerie qui appartiennent probablement à la division déroutee de Mancilla.

— L'ennemi avait commencé à relever la batterie d'Obligado, le feu de la corvette l'Expéditive l'a empêché de continuer ses travaux.

— Soixante et quelques anglais se trouvaient parmi les artilleurs rosistes le jour du combat aux batteries indiquées.

— Le commandant du vapeur le Firebrand s'étant engagé dans la rivière de Pavon, a été poursuivi par trois baleiniers buenos-aiériens auxquelles il n'a échappé que par miracle.

Le 25 novembre, le Firebrand et le Fulton étaient arrivés devant San Nicolas, où ils n'ont trouvé aucune résistance.

Le 28, le Fulton était mouillé à l'entrée du Pavon.

Le 30, toutes les forces combinées se sont réunies excepté le Gorgon qui était resté de-

vant l'Obligado.

Le 1<sup>er</sup> décembre; le Gorgon a rallié et plus tard le Firebrand qui avait été prendre la goélette Chacabuco. Cette goélette et plusieurs petits batimens ont été brûlés par Erescano;

Le 2 les forces combinées ont mouillé devant la maiterie de Carbonell. 400 hommes ont appareillé sur la côte avec deux pièces de campagne et ont envoyé 26 boulets inutilement sur l'Expéditive qui se trouvait la plus proche de la côte.

Le 3, l'expédition était devant le Rosario, où la population accourait pour jouir de ce spectacle nouveau.

— Par les trois mats anglais Sultana, venu de Liverpool en 4 jours, on dit qu'à Searnes et à Portsmouth neuf fregates de transport embarquaient des troupes pour le Rio de la Plata. (Nacional.)

Vendredi à dix heures de la nuit une colonne de 400 hommes de troupes orientales et alliées, sont sortis de la Colonia, et sont allés établir une batterie de 3 pièces de 18, à un mille des avant-postes. Un officier des gardes nationales, un artilleur anglais et un soldat de la division Flores ont été légèrement blessés.

## AUX VAINQUEURS D'OBLIGADO.

LE PARANA.

—000—

Fleuve majestueux dont le cours nous sépare  
D'un tyran détesté,

Tu vas être témoin des combats qu'on prépare  
Pour notre liberté.

De tes flots irrités apaise la colère :

L'heure de la vengeance a sonné désormais,

Et tu ne verras plus nos fronts dans la poussière,  
Se courber sous le joug qu'ont brisé les Français.

A vous, braves marins, nous devons la victoire  
Qui nous a soulagés...

Allez, et sur vous tous rejaillira la gloire  
De nous avoir vengés.

Honneur ! honneur aux bricks, aux vapeurs, aux corvettes.

Qui partent aujourd'hui pour voler au combat ;  
Trehouart dont on voit briller les épaulettes  
Nous a déjà prouvé qu'il était bon soldat.

Fleuve, ne vois-tu pas l'escadre qui s'avance  
Refouler ton courant,  
N'entends-tu pas déjà le cri d'indépendance  
S'élever en vibrant.

Le mot de liberté que chacun se répète  
Vole de bouche en bouche, il traverse ses flots,  
Et s'en va retentir au milieu de la fête  
Que Rosas fait déjà donner à ses héros.

San Martin et Pandour s'approchent de la rive  
Où gronde le canon,

Le Conus, le Dolphin et notre Expéditive  
Y suivent le Fulton.

Tous, Français et Anglais pour emporter la place  
Avec habileté manœuvrent promptement ;  
Chacun d'eux rivalise et d'adresse et d'audace,  
Car c'est de leur valeur que le succès dépend.

Voilà que tout-à-coup les navires commencent  
Un feu vif et meurtrier.

L'ennemi leur répond et tous ceux qui s'avancent  
Perdent plus d'un guerrier.

Un vaillant officier atteint par la mitraille  
Perd la vie au milieu d'une vive douleur.

Hope le brave Hope en cet instant travaille  
A former un passage aux bateaux à vapeur.

Du tyran argentin la défaite est certaine,  
Car malgré ses efforts,

Les marins alliés sauront couper la chaîne  
Et s'emparer des forts.

O fleuve, je le vois, déjà tu nous secondes,  
Pas un brûlot ne peut remonter ton courant,

Et tu vas engloutir au milieu de tes ondes  
La Républicana qui saute au même instant.

Les forts démantelés par notre artillerie  
Sont vite abandonnés,

Cependant grâce au coups de la cavalerie,  
Les morts sont remplacés.

Vains efforts ! les marins arrivent à la plage,  
Ils chargent l'ennemi qui ne peut résister

Et partout aussitôt commence le carnage.  
En l'apprenant Rosas va se déconcerter !

Hourra ! trois fois hurra ! nous avons la victoire !  
Le pavillon français

Se déploie aujourd'hui tout rayonnant de gloire  
Près du yacht des Anglais...

Hélas ! qu'un sort fatal prend à la fleur de l'âge  
Toi qu'avaient épargné Mogador et Tanger,

Jamais nous n'oublierons l'héroïque courage  
Que tu sus déployer dans ces jours de danger.

Alfred CROUZAT.  
Auteur de la Balancelle.

—00—

## QUARANE PATACONS

DE RÉCOMPENSE.

Le 17 de 6 à 6 heures et demi du soir on  
a perdu de la rue de Colon à celle du Cerrito,  
n° 90, une paire boucles d'oreilles en bril-  
lans, forme grappe de raisin, enveloppée dans  
papier de soie.

On invite la personne qui l'aurait trouvée  
de la remettre rue du Cerrito, n° 90, où l'on  
donnera la gratification.

On invite de même les personnes qui pour-  
raient donner quelques renseignements à le  
faire au plutôt, elles seront bien gratifiées.

## AVIS AU COMMERCE.]

Un jeune homme, connaissant la langue  
espagnole et la tenue des livres en partie dou-  
ble, désire s'employer dans une maison de  
commerce.

S'adresser chez M. Rabachon, tailleur, rue  
du 25 Mai, n° 285.

## AVIS DIVERS.

### A LA GRANDE LUNETTE.

Rue du Rincon nos. 20 et 31.

J. Viglezzi, opticien, vient de recevoir un  
assortiment complet de lunetterie en tout gen-  
re, tel que. or argent, ecaille: acier fin bronze,  
etc. Toutes sortes de verres de rechange,  
myopes, convexes et de couleurs, ces derniers  
de la plus grande utilité dans ce pays, contre  
la poussière et la réverbération du soleil.

Plus: un riche et joli choix de lunettes ju-  
melles pour le théâtre.

Les personnes qui voudront bien continuer  
à l'honorer de leur confiance seront comme  
par le passé servies avec zèle promptitude et  
à des prix très modérés.

### AVISO JUDICIAL.

El Sr. Alcalde Ordinario de esta Capital y  
su Departamento ha dispuesto, á solicitud de  
la viuda del moreno Pedro Estrada, que den-  
tro de nueve dias á contar desde la publicaci-  
on del presente, comparecan al Juzgado, por sí ó  
por apoderados en forma, todos los que se cre-  
an con derecho á reclamar algun pago de los  
bienes de la testamentaria del referido Estrada,  
para ser oidos conforme á derecho. Y de  
mandato de su Señoría se hace saber al pu-  
blico. Montevideo Diciembre 15 de 1845

Pedro de Latorre.—

Escribano publico.

### A VENDRE.

Un joli magasin avec armozon, au commen-  
cement de la rue des Trente-trois (pescado-  
res); s'adresser au bureau du Patriote.

### A VENDRE.

LES MYSTERES DE PARIS.

PAR E. SUE.

S'adresser, au bureau du PATRIOTE.

### PAPIERS PEINTS.

Grand assortiment de papiers à tapisserie,  
toiles cirées, etc., à des prix très modérés, chez  
D. Faget, rue du Cerro, n. 51 et 53.

### A VENDRE.

Un café situe rue du Cerrito, n° 217 (an-  
cienne rue Saint-Louis), avec tous les usten-  
siles nécessaires. S'adresser à la même adresse.

### FABRIQUE DE LA DEMI LUNE.

Sous ce titre vient de s'ouvrir un établis-  
sement, rue de Buenos Ayres, n. 95 et 97, où se  
fabrique et se vend au prix les plus accomo-  
dans chocolat de toutes qualités et à différents  
prix, café moulu de toutes classes, canelle,  
poivre et différents autres épices en poudre.  
Les personnes qui voudront bien se servir au-  
dit établissement auront tout lieu d'être satis-  
faites.

### AVIS.

On désire un ouvrier tailleur qui parle an-  
glais, s'adresser au bureau du Patriote.

### A LOUER.

Une chambre meublée avec balcon, rue des  
Missions, n. 31.

### AVIS.

On demande une negresse pour domesti-  
que.

### AVIS.

On désire trouver deux pièces, dont une  
grande et l'autre petite, s'adresser au bureau  
du Patriote.

### MAGASIN DES PAUVRES.

Vis à vis l'Hôpital des Italiens.

Le directeur de cet établissement ne vou-  
drait vendre que des choses bon marché, mais  
ayant observé que le public en general prefe-  
re le bon quand même il serait plus cher, a résolu  
de tenir constamment un assortiment d'arti-  
cles nobles, conservant toujours la même ligne  
de conduite dans l'équité de ses prix, dans  
cette intelligence ayez la bonté de venir et  
vous trouverez du sucre de la Havane à 1  
real et 2 cuivres, peches seches à 8 vintains,  
graisse de porc à 2 reaux, id de vache à 8  
vintains, fromage de Hollande à 6 reaux cha-  
que au choix, par caisse meilleur marche,  
beurre à pataque, vin français, cognac, li-  
queurs et une infinité de comestibles.

### A VENDRE.

Un bel établissement de Cafe avec deux  
Billards, dans la rue de los 33, connu sous le  
nom de Café Français, pres du Môle.

S'adresser pour traiter, audit établissement  
depuis 10 heures du matin jusqu'à 5 heures  
du soir.

### A VENDRE.

Un billard avec tous ses accessoires; des  
outils de ferblantier avec un établis, rue du  
Rincon, n° 119.

Le nommé Bartolome Gero, est prié de  
passer au bureau du PATRIOTE, pour affaires  
qui l'intéressent.

### AVIS.

Il a été perdu le 24, au Môle, un vieux  
portefeuille en maroquin vert. La personne  
qui l'a trouvé peut se présenter, rue du Pa-  
rana, n° 26, où il aura droit à deux patacons  
de récompense.

### NOURICE.

Une femme jeune et saine et de lait abon-  
dant, offre ses services aux familles qui pour-  
raient en avoir besoin: elle offre pour l'em-  
ploi délicat qu'elle sollicite toutes les garan-  
ties désirables.

S'adresser au bureau du PATRIOTE.

Le Propriétaire-Gérant, Jh. REYNAUD:

Imprimerie du PATRIOTE FRANCAIS.